IMITATIONS LOCALES DES SIGILLÉS DÉCORÉS DE DUROSTORUM

CRIȘAN MUȘEȚEANU

A côté des sigillés venus à Durostorum des centres occidentaux ou de celles plus proches de la Pannonie ou de la Moésie Supérieure, pas nombreuses, à cause de la distance et du prix élevé[1], les ateliers locaux commencent à fabriquèr des imitations.

Les vases de cette catégorie découverts à Durostorum sont de forme Drag. 39, type bien connu dans la zone du Bas Danube. Ils font partie morphologiquement d' une série qui imite les vases en métal, argent et bronze[2].

La forme fait son apparition dans les ateliers de la Gaule Centrale, à Lezoux. On connait deux variantes: le plateau oval, chronologiquement plus ancien, de la fin du Ier siècle, fabriqué en principal dans les ateliers de Libertvs, mais il y a aussi des exemplaires portant la marque de Doeccvs[3]: l'assiette circulaire à deux anses, décorée quelquefois à la barbotine est due aux pôtiers Catvllvs et Vervs de Rheinzabern qui travaillaient à l' époque des Antonins. Le plus souvent, le décor des anses est floral (feuilles de vigne), mais il y a aussi des exemplaires sans ornement[4].

À Durostorum on utilise deux sortes d'argile pour fabriquer ces vases.

Une argile très fine bien cuite, de couleur blanchâtre, avec des variantes, en rose ou brun-clair. La pâte a de très rares inclusions, particules ferrugineuses et de la mica, en quantité reduite. Le recipient est couvert d' un vernis mince, adhérant, proche à la couleur de l' argile, avec des différences de nuances dûes à la cuisson[5].

Les recherches géologiques effectuées dans la Dobroudja ont établi l'existence de plusieurs gisements d' argile caolineuse.

Ils se trouvent au nord, près de Măcin, dans la zone centrale de la Dobroudja, au nord et au sud des versants de la vallée de Carasu et dans la région sud et sud-ouest[6].

Des vases de cette argile d' une époque plus tardive, sont connus à Păcuiul lui Soare et à Silistra[7].

www.mnir.ro

Cette argile a servi à la production de nombreuses séries de vases, mais à Durostorum on signale pour la première fois l' usage de cette pâte dans la fabrication des imitations des sigillés.

La source d'inspiration des motifs décoratifs doit être cherchée dans les ateliers gaulois de Lezoux et Rheizabern. La plus grande partie de ces motifs n' apparait pas sur les pièces connues des centres nicopolitains.

L'ornement des exemplaires nos. 1 - 3 est similaire au plateau ayant l' estampille de Catvllvs, artisan de Rheinzabern, du milieu du II-ème siècle, mais on peut le raprochér aussi au décor de la moule de Brigetio[8]. De Rheinzabern proviennent aussi des pieces qui ont les anses sans décor, semblables aux exemplaires nos. 17 - 19 de Durostorum[9].

Les pièces nos. 5 - 7 et 10 - 15 sont décorées avec des éléments géométriques, en grande partie inconnus à Butovo et Pavlikeni, mais usités par les artisans de la Gaule Centrale. Ainsi, le motif sembable à deux D afrontés qui apparait sur les vases nos. 5 - 7 est utilisé aussi par les artisans de Lezoux Doeccvs, Moxivs et Sextvs, de même que l'ornement du rebord des mêmes pieces employé par Sacer de Lezoux[10].

Le motif décoratif des pièces nos. 8 - 9 est connu aussi à Lezoux, dans le répertoire de plusieurs producteurs, mais d' une manière plus élaborée[11].

Certaines pièces (nos. 8 -9) ont un décor identique ou semblable à un plateau à glaçure plombiphère, découvert aussi à Durostorum et qui, jugeant d'après sa pâte et sa glaçure, semble être un produit importé de l'occident de l'empire[12]. Peut-être c' est une preuve que les artisans de Durostorum ont imité les formes et les décors des pièces originales, demandés par le marché local.

Seul le plateau no. 4 a les mêmes éléments décoratifs présents sur un exemplaire rectangulaire de Butovo, de la première moitié du III-ème siècle[13].

A côté des plateaux en pâte blanchâtre le lot de Durostorum contient cinq pièces nos. 20 - 24 fabriquées dans une argile fine, de couleur brique, ayant un vernis mat et inadhérant, de couleur brune. Le no. 20 est le seul exemplaire découvert dans un contexte fermé, la fosse no. 11 (G11) datée de la seconde moitié du II-ème siècle et la première partie du siècle suivant[14].

L'argile et le décor de cette seconde groupe a des analogies avec des exemplaires connus des centres de l'alentour de Nicopolis ad Istrum au sud du Danube et de Romula au nord du fleuve.

www.mnir.ro

L' origine des décors employés sur ces vases doit être cherché dans les ornements de la céramique sigillé gaulloise. Bien sûr les décors des exemplaires de Durostorum sont plus schématiques.

Ainsi entre les motifs nonfigurés la: rosette, la lire(?), la coquille ou le cercle présents sur les plateaux de Durostorum nous les retrouvons aussi dans l'iconographie des ateliers de la Gaule Centrale[15]. De même, l'arbre qui est aussi présent est vrais dans une forme schématique et sur des exemplaires de Romula[16]. On peu remarquér qu'en essence les motifs ornamentaux employés à Durostorum sur cette deuxième catégorie de plateaux (nos. 20-24) sont similaires à ceux usités dans les autres ateliers céramiques du Bas Danube, ils ne sont quand même pas identiques. On observe une certaine individualisation de ces motifs.

Exception fait le plateau no. 20, les éléments décoratifs présents sur cette pièce, la tête humaine et le taureau, sont similaires à ceux usités sur un vase de Butovo, daté par Bogdan Suitov, au III-ème et IV-ème siècles[17]. À Troesmis dans un niveau du dernier quart du II-ème siècle est connu, un plateau ayant les même éléments de décor comme ceux de Butovo et Durostorum[18]. Si le vase de Troesmis est considéré une pièce d' importation dûe aux ateliers nicopolitains, l'exemplaire de Durostorum, jugeant d' après l' argile et le vernis, est un produit local.

Dans le périmètre des provinces du Bas Danube, est connue toute une série d' ateliers, comme par exemple, ceux de Nicopolis ad Istrum en Mésie Inférieure, déjà mentionné, à Romula en Dacie Inférieure et à Micăsasa, en Dacie Supérieure[19].

Sans doute, entre ces ateliers il y a eu des liaisons et des influences. On peut même dire, sans perdre de vue, que les prototypes étaient communs pour des larges régions de l'empire, qu'au II-ème et III-ème siècles dans notre province on peut distinguer l'existence des modèles communs aux centres céramiques, qui à l'exception des villes grecques, sont récemment fondés.

Nous croyons que la migration des moules a été plus grande que l'export des marchandises proprement dit.

C' est sûr que le rôle dominant l'ont eu les ateliers du voisinage de Nicopolis ad Istrum qui étendent leur influence dans une vaste zone, envoyant leurs produits à Novae, Oescus, Transmarisca, Barboşi et dans la Dacie sud carpatique, où les modèles sont même imités[20]

www.mnir.ro

Un trait commun de ces ateliers, et nous nous rapportons en premier lieu, à ceux de la Mésie Inférieure et aussi a celui de Romula au nord du Danube, est la production avec prépondérence des pièces de type Drag. 39. Nous affirmons cela, quoique que nous connaissions l'existence des moules d' autres formes[21]. Le fait est inconnu dans les centres de la Mésie Supérieure, Viminacium - Margum, mais en ceux de Pannonie - à Aquincum, et Brigetio on a des pièces et des moules semblables[22].

À Micăsasa en Dacie Supérieure les moules sont tant de forme Drag. 37, les plus nombreuses, mais aussi de forme Drag. 39[23]. La plus vraissemblable explication est l'existence d'un certain nombre d'influences venues directement des centres de production occidentaux vehiculés par l'entremise des sigillés venus de Lezoux et de Rheinzabern, dans l'intervalle de temps où ces ateliers étaient à l'appogée, c'est à dire, au II--ème siecle.

En ce qui concerne les imitations des sigillés de Durostorum, confrontées avec celles connues de Butovo et Pavlikeni, on observe l'existence d'évidentes différences.

Du point de vue du décor, à l'exception des pièces nos. 4 et 20, qui possèdent des éléments ornamentaux habituels, pour les centres nicopolitains, la grande majorité des autres exemplaires ont un décor végétal ou un ornement géometrique, inconnu dans le répertoire des artisans de Nicopolis ad Istrum, mais sans être identique il a de frappantes analogies avec quelques pièces d'Olbia[24].

Des analogies pour les exemplaires lisses, ou avec un décor sommaire, se trouvent plus souvent, à Brigetio en Pannonie à Ulpiana en Mésie Supérieure et à Romula en Dacie, indiquant peut-être les directions de pénétration de ces pièces[25].

Una grande partie des plateaux de Durostorum, sont fabriquées dans une argile blanchâtre inusitée dans les ateliers de Butovo et de Pavlikeni. Nous avons vu que cette argile est spécifique pour certaines zones de la Dobroudja, mais Durostorum est le seul lieu où ont été découverts des sigillés fabriqués avec cette pâte.

Nous rappelons que de la zone des ateliers céramiques de Durostorum, on connait aussi d'autres catégories céramiques, spécialement pour le service de table, mais aussi de culte, modelés dans cette argile[26].

La pâte des plateaux nos 20-25 présente des caracteristiques spécifiques pour les ateliers de Durastorum[27].

www.mnir.ro

Quoique nous n'ayons pas découvert jusqu'à présent des moules ou des sigilés, mais les argiles employées et la spécificitées des décors sont des indices qui nous font penser que le lot présenté, a son origine, dans les ateliers céramiques de Durostorum. La plateau no. 10, qui du point de vue de l'ornement, est un rébut peut être un argument plus en faveur de cette thèse.

Si les produits nicopolitains sont diffusés sur une importante aire, en principal dans les sites romaines du Danube, mais pas seulement là, les imitations locales attribuées par nous aux artisans de Durostorum ont une diffusion plus réduite.

Nous pouvons supposer que les produits fabriqués sur place sont destinés à satisfaire, en premier lieu, le marché local. Nous signalons, quand même, à Tropaeum Traiani entre autres vases de type Drag. 39, une pièce, qui, d' après le décor, mais surtout, d'après l' argile, peut provenir des ateliers de Durostorum[28].

De nouvelles fouilles dans les sites voisines du limes dannubien, pourraient apporter de substantielles informations sur l' aire de diffusion de ces pièces.

Un dernier problème à discuter, c'est l'encadrement chronologique des vases de Durostorum.

À Butovo, Bogdan Sultov, date le début des imitations des sigillés au commencement du III-ème siècle leur production continuant jusqu'au IV-ème siècle[29]. Ghergana Kabalieva, publiant de nouveaux exemplaires, croit qu'un petit nombre se place chronologiquement au II-ème siècle, en temps que, la majorité des pièces au III-ème siècle, quelques unes étant datées largement au III-ème et IV-ème siècles[30].

À Tropaeum Traieni sont connues dans des niveaux bien datés quelques pièces Drag. 39. On les a trouvées dans le niveau NII, datées dans la première partie du II-ème siècle et dans N III datées dans la seconde moitié du II-ème siècle et la première partie du siècle suivant[31].

L'exemplaire de Troesmis, découvert dans des conditions stratigraphiques claires, est daté par Andrei Opaiț, dans le dernier quart du II-ème siècle. Les pièces de Barboși ont la chronologie établie entre le II-ème et III-ème siècle, pour les exemplaires d'Olbia, Valentina Krapivina les dates largement entre le II-ème et IV-ème siècles[32].

www.mnir.ro

Dans les provinces du nord du Danube, le plateau en discution est daté par. Gh. Popilian, pour la Dacie Inférieure dans la seconde moitié du II-ème siecle et rarement dans la première partie du siècle suivant. À Micăsasa, une pièce identique du point de vue typologique, mais avec une glaçure plombiphère est datée au II-ème siècle[33].

Dans la première partie du II-ème est placé aussi un plateau glaçuré, découvert à Aquincum, et une moule de Brigetio[34].

À Durostorum, à une seule exception, toutes les pièces ont été découvertes fortuitement. Exception fait, le lanx no. 20, qui a été découvert dans la fosse no. 11 (G 11) et date d'après le contexte, dans la seconde moitié du II-ème siècle et dans la première partie du siècle suivant[35].

Ce repère chronologique est trop mince pour détérminer la chronologie de l'ensemble des pièces. En commençant, par le moment de l'apparition de ce type de vase, dans les ateliers d'origine gauloise, c'est-à-dire, la fin du I-èr siècle et la première partie du II-ème siècle, il faut corroborer les dates offertes par les pièces découvertes dans des conditions stratigraphiques sûres des sites voisines.

Les plateaux les plus anciens dans notre voisinage sont ceux d'Aquincum, de Brigetio et de Tropaeum Traiani, Drajna de Jos, datés dans la première partie du II-ème siècle. Les plus récents, ceux attribués aux artisans des centres des alentours de Nicopolis ad Istrum, au III-ème siècle et le commencement du siècle suivant. La majorité des autres découverts se situent dans la seconde moitié du II-ème siècle et la première partie du siècle suivant.

Il faut, en dernier lieu, préciser que les ateliers céramiques de Durostorum, contexte archéologique de provennance des vases en discution, ont fonctionnés dès le début du II-ème siècle et jusqu'au IV-ème siècle, à une date difficile à préciser. L'époque de leurs épanouissement se place dans la seconde moitié du II-ème siècle et la première partie du siècle suivant[36].

www.mnir.ro

1. Plateau Drag. 39, fragment de paroi et d'anse, pâte fine, de couleur blanchâtre, vernis crème. la bordure délimitée de l'anse par deux rainures; l'anse décorée par des feuilles de vigne et des grappes. Inv. no. 20659.

2. Plateau Drag. 39, fragment qui conserve une partie de la paroi et de l'anse. La pâte et le vernis identiques à la pièce précédente. Entre la bordure et l'anse, un cordon de lignes obliques; l'anse est ornée avec des feuilles de vigne et des grappes. Inv. no. 20658.

3. Plateau Drag. 39, fragment qui conserve une partie de l'anse; la pâte et le vernis identiques aux précédentes. Le décor est réalisé par des feuilles de vigne et des grappes. Inv. no. 20657.

4. Plateau Drag. 39, fragment de la bordure et de la paroi; la pâte et le vernis identiques aux précédentes. Sur la bordure, un ornement de volutes stylisées. Inv. no. 20643.

5. Plateau Drag. 39, fragment qui conserve une partie de la bordure et de l'anse. La pâte et le vernis sont identiques aux précédentes. La bordure est encadrée par deux rainures et est décorée par une suite d'ornements en forme de la lettre D affrontés. L'anse a une bordure incisée qui encadre une suite d' ornement alvéolaires. Inv. no. 20645.

6. Plateau Drag. 39, fragment qui conserve une partie de la paroi et de la bordure. La pâte et le vernis, identiques aux précédentes. Le décor est identique avec celui du plateau no. 5. Inv. no. 20644.

7. Plateau Drag. 39, petit fragment de la paroi et de la bordure. La pâte et le vernis sont identiques aux précédentes. Le même décor que celui du plateau no. 6; peut-être un fragment du même vase. Inv. no. 20646.

8. Plateau Drag. 39, fragment qui conserve une partie de l'anse et de la bordure. La pâte et le vernis sont identiques aux précedéntes. La bordure est décorée par une suite de cartouches ayant un ornement stylisé, réalisé par six petits cercles. L'anse a une bordure realisée par une rainure. Inv. no. 20638.

9. Plateau Drag. 39, fragmentaire, une partie de la bordure est conservée. La pâte identique aux précédentes, le vernis de couleur rose blanchâtre. La bordure

www.mnir.ro

encadrée par deux rainures, a une succession de cartouches qui présente un décor stylisé, formé par six petits cercles et deux lignes. Inv. no. 20640.

10. Plateau Drag. 39, fragment qui conserve une partie de l'anse et de la bordure, avec la même pâte comme les précédentes, le vernis de couleur brun clair. Sur la bordure et l' anse une suite de feuilles stylisées. Dans la partie supérieure de l'anse on a deux fois imprimé. La pièce est un rebut. Inv. no. 20636.

11. Plateau Drag. 39, petit fragment de la paroi et de la bordure. La pâte, le vernis et le décor identiques au no. 10. Inv. no. 20637.

12. Plateau Drag. 39, fragment de la paroi et de la bordure. La pâte, le vernis et le décor sont identiques au no. 10. Inv. no. 20639.

13. Plateau Drag. 39, fragment de la bordure. Pâte fine, de couleur grise dans la cassure, et brique à l' extérieur, vernis rose blanchâtre. Le décor identique aux no. 10 - 12. Inv. no. 20642.

14. Plateau Drag. 39, fragment de la paroi et de la bordure. Argile de couleur blanchâtre, vernis crème. Le décor est formé par deux séries d'alvéoles, qui encadrent une rainure. Inv. no. 20674.

15. Plateau Drag. 39, fragment de l'anse et de la bordure. La pâte et le vernis sont identiques au précédent. Le décor est réalisé par deux rangés d'alvéoles. Inv. no. 20652.

16. Plateau Drag. 39, fragment qui conserve une partie de la base, de la paroi, de la bordure et de l'anse. L'argile de couleur rose blanchâtre, le vernis crème. La bordure est délimitée par deux rainures, l'anse a en marge un point circonscris et une bordure de rhombes. Inv. no. 20648.

17. Plateau Drag. 39, fragment de la paroi, de la bordure et de l'anse. L'argile est de couleur grise en cassure, le vernis est crème. Le décor simple est réalisé par des bordures incisées. Inv. no. 20649.

18. Plateau Drag. 39, fragment de la paroi et de l'anse. la pâte est de couleur rose blanchâtre, le vernis crème. Le décor semblable aux exemplaire précédents est réalisé par de bordures incisées. Inv. no. 20663.

19. Plateau Drag. 39, fragment de la base et de la paroi. L'argile et le vernis sont identiques au précédent. le pied est annulaire, la paroi mince est oblique, une saillie à l'intérieur délimite la base de la paroi. Inv. no. 20665.

20. Plateau Drag. 39, fragment de la paroi et de la bordure. Argile fine, de couleur brique, le vernis mat est inaderant, brun. Sur la bordure un décor formé

www.mnir.ro

par une tête humaine et un taureau. Inv. no. 2996. Fose 11 (G1 l), cf. Mușețeanu, Elefterescu, 1988 - 1989, p. 97, nr. 41.

21. Plateau Drag. 39, fragment d'une partie de l'anse et du paroi oval. Argile fine, bine epurée, particules ferrugineuse en quantité, mica argenté. Très bien cuite, de couleur brique jaunâte, vernit mat et inadehrant, de couleur brun clair. Les marges ont étés retouchées avec un outil en os ou en bois. L'anse a un décor vegetal stylisé, feuilles de vigne(?). Inv. no 20468.

22. Plateau Drag 39, fragment de l'anse argile fine, mica, particules calcareuse et ferrugineuse en cantité reduite. Couleur brique-jâunatre, vernis mat et neadherant de couleur rouge foncé.

Sur l'anse entre deux volutes une panthère, une rosette et une coquille. Sur l'autre côté de l'anse, deux cavités pour empoigne avec les doigts. Inv. no. 20459.

23. Plateau Drag. 39, fragment de l'anse. L'argile et le vernis similaires avec celles des pièces no. 21-22. Le décor est realisé en deux registres délimités par une nervure flanqué par une file de petits cercles et rosettes. Dans le registre supérieur trois chiens et un lièvre affrontés, des rosettes et une tête humaine stilisée. Inv. no. 20462.

24. Plateau Drag. 39 fragment de l'anse. Argile et vernis similaire avec les nos 21-23. Une nervure mediana sépare en deux le corp du vase de forme ovale. Le décor est réalisé en deux registres. Dans le registre supérieur un taureau, un sanglier (?) et une rosette, dans le registre inférieur un arbre, un décor géometrique en forme de quadrilatère, un rosette et dans un médallion deux personages afrontés et séparés par une autel ? Inv. no. 20467.

www.mnir.ro

NOTES

1. C. Mușețeanu, D. Elefterescu, *Dacia*, N.S., 34, 1990, p. 235

2. A. Radnoti, BVB, 30, 1965, p. 188; L. Bonnemour, *Révur Arch. de l'Est et Centre-Est*, 21, 1970, 3-4, p. 483, fig. 1; G. Gaume, RAC, 7, 1968, p. 353, fig. 1

3. F. Oswald, T. D. Pryce, *An Introduction to the Study of Terra Sigillata*, Londra, 1920, p. 198; J. Dèchelette, *Les vases céramiques ornés de la Gaule Romaine*, II, Paris, 1904, p. 318, nr. 20, Pl. VII, 7

4. F. Oswald, T. D. Pryce, *op. cit.* (la note 3), p. 198 - 199.

5. Les pièces ont été découvertes par M. Dan Elefterescu et sont conservées dans les dépots du Musée de Călărași. Sur les planches, les pièces ont le même no. d'orde comme dans le catalogue.

6. G. Pârvu, Gh. Mocanu, C. Himbomschi, A. Greceanu, *Roci utile în România*, București, 1977, p. 10; Maria Comșa, dans *Cultură și civilizație la Dunărea de Jos*, I, Călărași, 1985, p.99 - 100.

7. P. Diaconu, *Cetatea bizantină de la Păcuiul lui Soare*, I, București, 1972, p. 85 - 89 et R. Harhoiu dans le même volume, p. 71 - 76; A. Micev, St. Anghelova, *Archäologische Ausgrabungen und Forschungen in der Geged "Kaleto" (Die Festung) beim Dorfe Nova Cerna, Regierungs bezirk Silistra während der Jahren 1967 - 1969*, Sofia, 1971, p. 38 - 40.

8. F. Oswald, T. D. Pryce, *op. cit.* (la note 3), Pl. LVII/2; Eva Bonis, *Folia Arch.*, 28, 1977, p. 114, Pl. 2,1.

9. F. Oswald, T. D. Pryce, *op. cit.* (la note 3), Pl. LVII/3, 5-6.

10. G. B. Rogers, *Poteries sigillées de la Gaule Centrale, I, Les motifs non figurés*, XXVIIIe suppl. à Gallia, Paris, 1974, p. 182, U179; U172.

11. *Ibidem*, p. 177 - 178, U1-U8; U11; U25; P128, J84; H. Ricken, Ch. Fischer, *Die Bilderschüsseln der Römischen Töpfer von Rheinzabern*, Bonn, 1963, P96 - P97.

12. C. Mușețeanu, Pontica, 26, 1993, p. 242, no. 12.

13. Gergana Kabakčieva, Sonya Sultova, P. Vladkova, *Keramicki ţentrove na teritorije na Nicopolis ad Istrum, II - IV vek*, Sofia, 1988, p. 17, nr. 84

14. C. Mușețeanu, D. Elefterescu, dans *Cultură și civilizație la Dunărea de Jos*, 5-7, Călărași, 1988 - 1989, p. 97, fig. 4, 41

www.mnir.ro

15. G.B. Rogers, *op.cit.*, U 232 lyre, U 76 coquille, E 41-42: double cerc, C 170 rosette.

16. Gh. Popilian, *Ceramica romană din Oltenia*, Craiova, 1976, le décor 45 = G.B. Rogers, op.cit., N3.

17. B. Sultov, *Actes du premièr congres international de Thracologie*, Sofia, 1969, p. 482; idem, *Ancient pottery centres in Moesia Inferior*, Sofia, 1976, p. 65.

18. A. Opaiț, Peuce, 8, 1984, p. 359, no 88, Pl. XVIII, 2.

19. B. Sutov, Arheologija, 4, 1962, 4, p. 30, fig. 2; G. Kabakcieva, op.cit., p. 14; Gh. Popilian, op.cit., p. 59; I. Mitrofan, Dacia, N.S., 34, p. 90, p. 138.

20. B. Sutov, *Ceramic Production on the Territory of Nicopolis ad Istrum, IInd-IVth century*, Sofia, 1985, p. 93 et la note 245; S. Sanie, *Civilizația romană la est de Carpați și romanitatea pe teritoriul Moldovei*, Iași, 1981, p. 111, Pl. 21/6; Gh. Popilian, *op.cit.*, p. 61, la note 17; Gh. Ștefan, Dacia, 11-12, 1948, p.l 27; fig. 913; Gergana Kabakcieva, RCRF Acta XXVII/XXVIII, 1990, p. 68.

21.Al. Dimitrova, Archeologija, 4, 1961, p. 15; R. Florescu, *Capidava*, București, 1965, p. 10.

22. K. Póczy, *Acta Arch.Hung.*, 7, 1956, p. 97, Pl. III, 3; Gy. Parragi, Arch.Ért., 98, 1971, p. 78, Pl. 21, 3; 15, 4; 23, 4; E. Bónis, *op. cit.* (la note 8), p. 114, Pl. 2,1; 7,1 a-b; Ljiljana Bjelajac, *Terra sigillata u Gornjoj Mezije*, Belgrad, 1990, p. 198, Pl. 81 - 87

23. I. Mitrofan, *op. cit.*, p. 91 (la note 17), fig. 22; 31; 37, 1

24. Valentina Krapivina, Olbia, *Materialaja kultura*, I - IV, vv. n. e., Kiev, 1993, p. 113, fig. 52, 21; 53, 8,9, type 5

25 S. Fidanovski, *Rimska keramika Ulpijana*, Belgrad, 1990, Pl. 5, 20; Gh. Popilian, *op. cit.*, no. 288, (la note 17)

26. C. Mușețeanu, D. Elefterescu, *op.cit.*, p. 96, nos. 30-34.

27. Idem, p. 89.

28. Al. Barnea, I. Bogdan Cătăniciu, dans *Tropaeum Traiani*, București, 1979, p. 180, fig. 145 N II 2 (15).

29. B. Sultov, *op. cit*, p. 93. (la note 18)

30. G. Kabakcieva, *op. cit.*, p. 14, (la note 13)

31. Al. Barnea, I. Bogdan Cătăniciu, *op. cit.* (la note 24), p. 180, fig. 144 - 145, N II 2 (14); 2 (15); 2 (16); p. 183, fig. 150, N II 2 (5).

www.mnir.ro

32. A. Opaiț, *op. cit.*, 8, 1984, p. 359, (la note 16); S. Sanie, *op. cit.*, p. 111, (la note 18), Valentina Krapivina, op. cit, pag. 113. V.H. Bauman, *Ferma romană din Dobrogea*, Tulcea, 1983, p. 158-160, nos 18-19, fig. 57, 8, et p. 97.

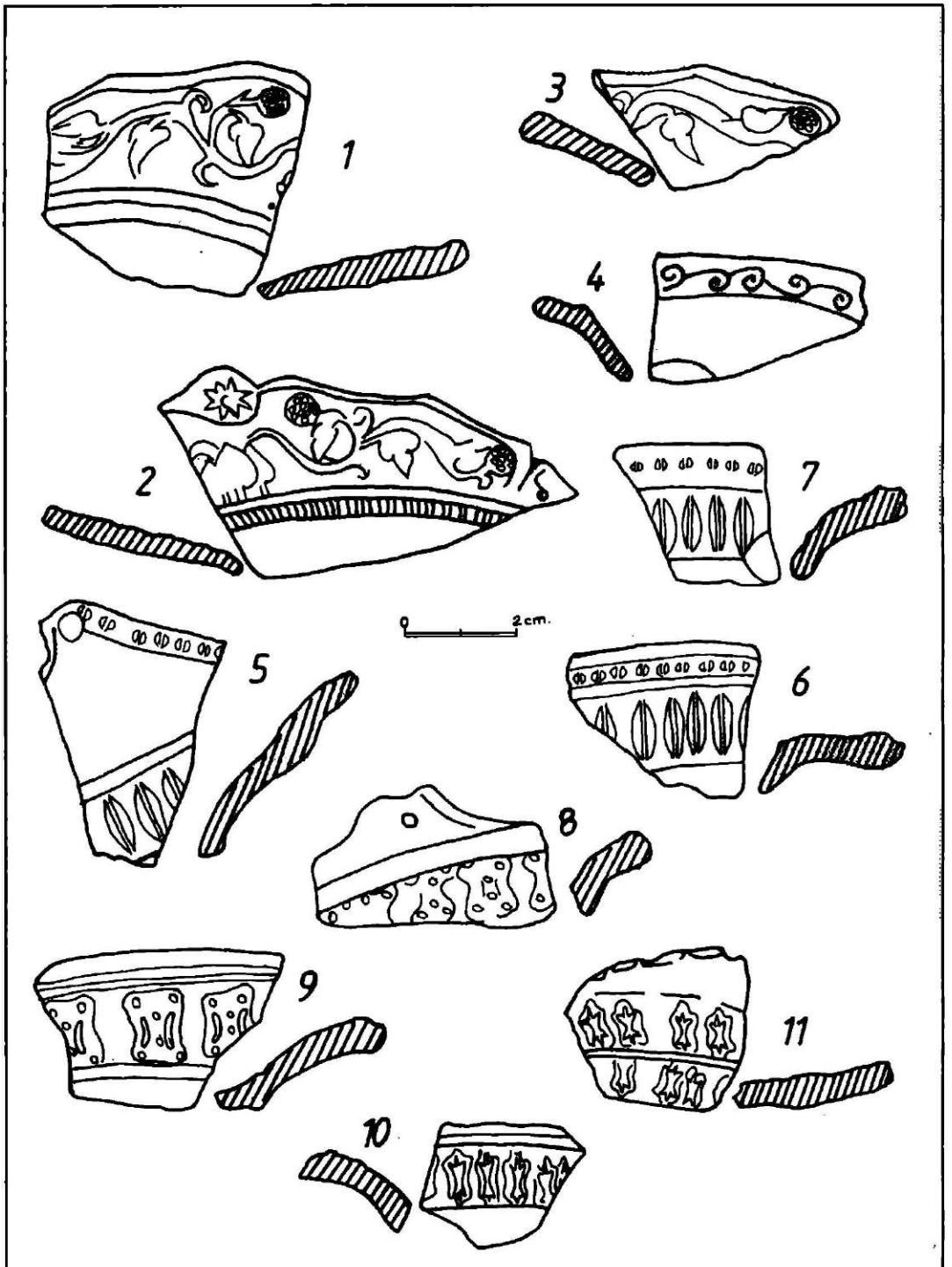
33. Gh. Popilian, *op. cit.*, p. 65, (la note 17); I. Mitrofan, *op. cit.*, p. 138, (la note 17).

34. L. Barkóczi, dans *Glasierte Keramik in Pannonien*, Székesfehérvár, 1992, p. 8 - 9; K. Póczy, *op. cit.*, p. 97, (la note 20); E. Bonis, *op. cit.*, p.138, (la note 8).

35. C. Mușețeanu, D. Elefterescu, *op. cit.* (la note 1), p. 97, no. 41, fig. 4, 41.

36. C. Mușețeanu, Dacia, N.S., 29, 1985, p. 150.

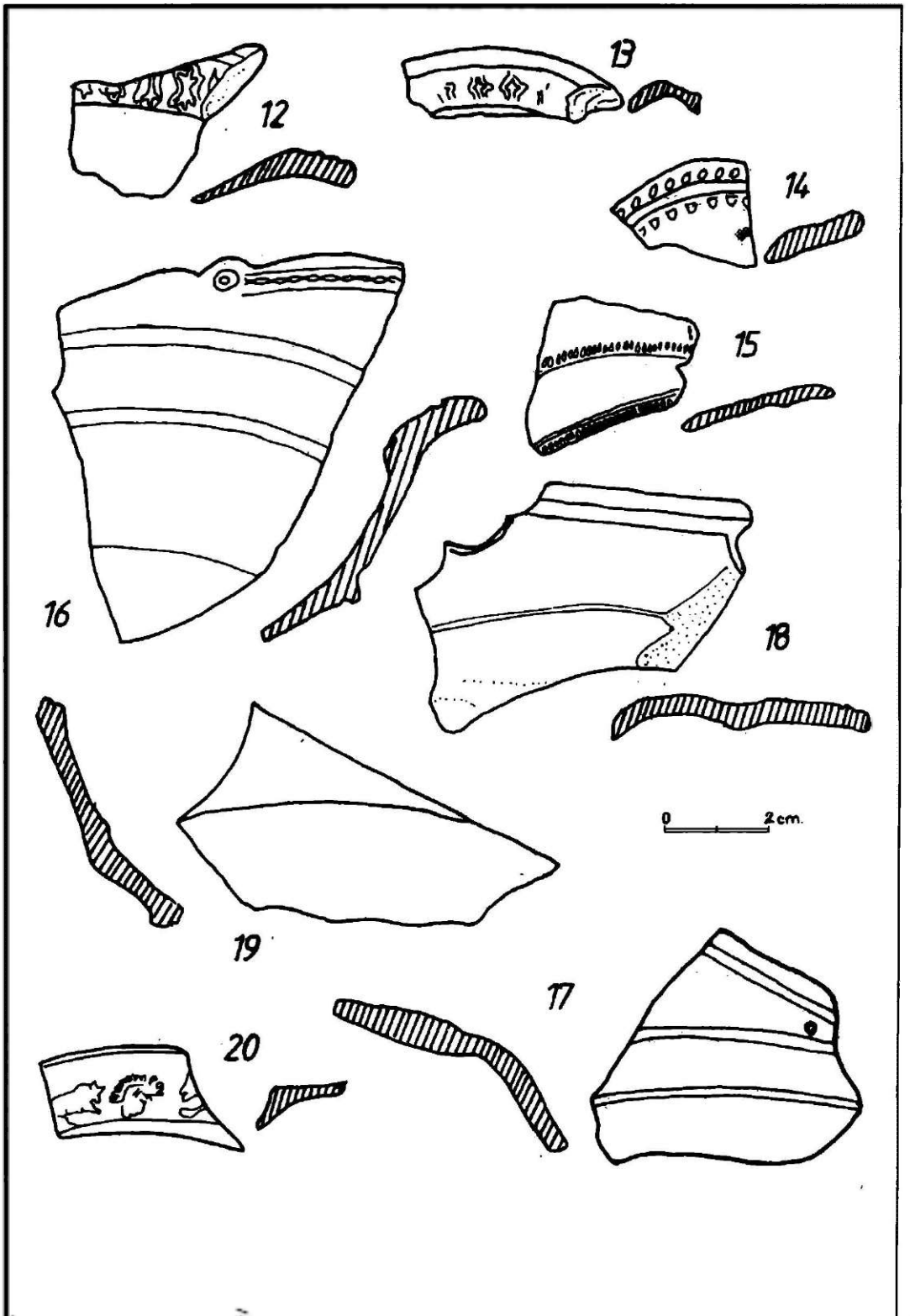
www.mnir.ro



Pl. I. 1 - 11, Imitation locales des sigillés décorés de Durostorum.

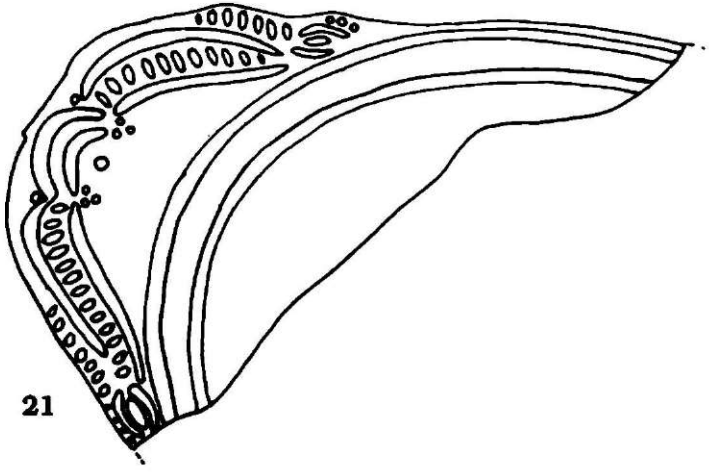
MUZEUL NATIONAL DE ISTORIE A ROMÂNIEI
* BIBLIOTECA *

www.mnir.ro

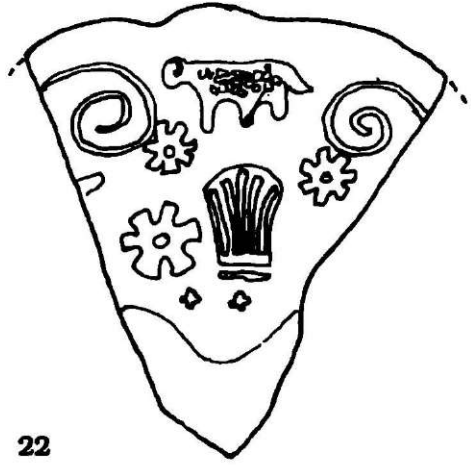


Pl. II. 12 - 20. Imitation locales des sigillés décorés de Durostorum.

www.mnir.ro



21



22

23

24

Pl. III. 21 - 24. Imitations locales des sigillés décorés de Durostorum.

www.mnir.ro

EXPLICATION DES FIGURES

Pl. I, nos 1 - 11. Imitations locales des sigillés décorés de Durostorum.

Pl. II, nos. 12 - 20. Imitations locales des sigillés décorés de Durostorum.

Pl. III, nos. 21 - 24. Imitations locales des sigillés décorés de Durostorum.

Sur les planches, les pièces ont le même no. d'ordre comme dans le catalogue.

www.mnir.ro